



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Océan Indien et TAAF | 2016

Saint-Paul – Colline de Saint-Gilles

Prospection inventaire (2016)

Pierre Brial



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37463>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Brial, « Saint-Paul – Colline de Saint-Gilles » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Océan Indien et TAAF, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37463>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Paul – Colline de Saint-Gilles

Prospection inventaire (2016)

Pierre Brial

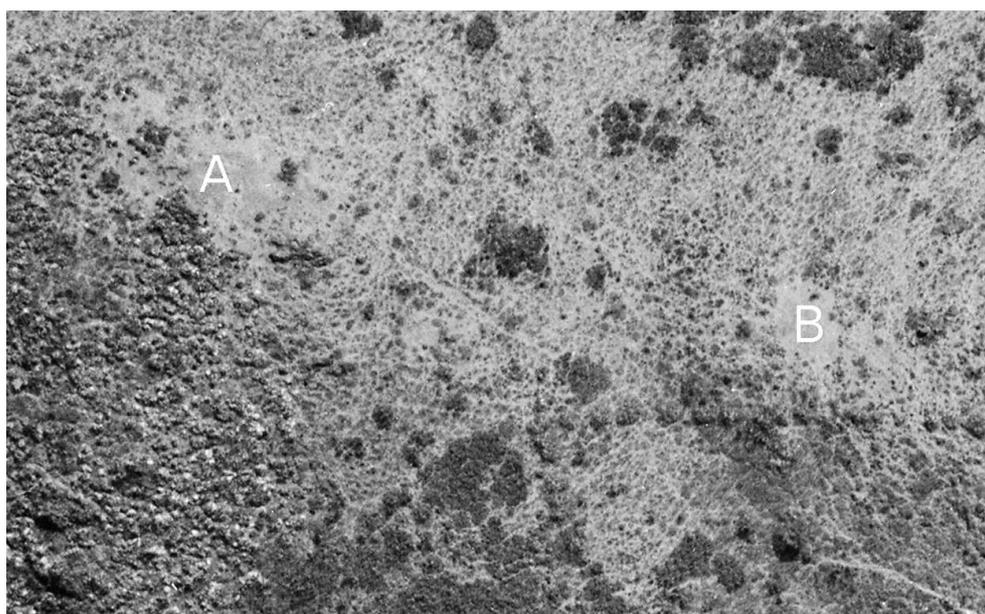
- 1 La colline surplombant au nord-est le village de Saint-Gilles-les-Bains, à une altitude de 123 m, ne porte pas de nom. La carte IGN au 1/25000 affiche le toponyme « Les Rampiers », qui ne paraît toutefois s'appliquer qu'aux pentes sud. Elle est parfois appelée « colline du Théâtre », en référence au théâtre de plein air qui a été édifié sur l'éperon est vers 1970. Son sommet, recouvert de savane, est entièrement enclavé par des lotissements et des résidences au sud et à l'ouest, ainsi que le site du théâtre à l'est et des vergers au nord. Il n'est accessible que par un vague sentier depuis le théâtre. De mémoire d'habitants, ce secteur a toujours présenté cet aspect sec et broussailleux et aucune donnée historique ne laisse penser qu'il ait anciennement été occupé.
- 2 Au début de la colonisation, la rive nord de la ravine de Saint-Gilles était cultivée par François Cauzan, puis fut cédée à François Bouché le 5 août 1697 (Boucher-Desforges 1710, réédition Surya 2015, p. 304). La carte de Feuillet, dessinée vers 1706, montre la maison de Bouché à Saint-Gilles, mais ce document est trop schématique pour la localiser avec précision¹³. La première carte détaillée représentant Saint-Gilles est celle de Montagnès de la Roque en 1836¹⁴ (fig. 1). La colline dominant le village est représentée, ainsi que le canal qui l'entoure et dont certaines parties subsistent toujours, mais aucune construction n'apparaît au sommet. Un plan de Saint-Gilles, dressé en 1865, présente une situation similaire¹⁵. Aucune des autres cartes postérieures consultées ne fait état d'une occupation des lieux¹⁶. Pourtant, sur une photographie aérienne prise par l'IGN en 1950, deux sites apparaissent, correspondant à des zones d'épierrement (fig. 2). Une prospection pédestre d'une journée a donc été menée sur la colline par Pierre Brial en septembre 2016, permettant d'y faire quelques repérages (Brial 2016).

Fig. 1 – Extrait de la carte de Saint-Gilles en 1836



ADR CP530.

Fig. 2 – Repérage des sites sur une photographie aérienne de 1950



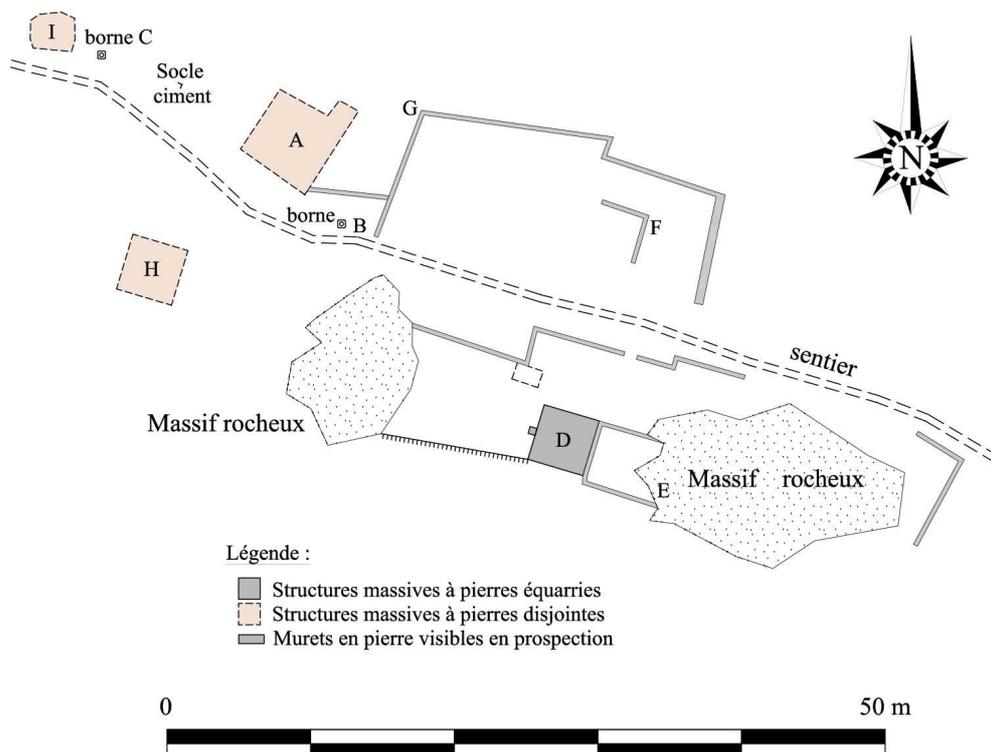
DAO: P. Brial, source IGN.

- 3 Le site A mesure environ 75 x 25 m. On y discerne nettement des structures et des alignements de pierres. Sur le site B, de dimensions plus modestes (15 x 16 m), aucune anomalie n'apparaît. Ces emplacements présentent des similitudes visuelles avec le site archéologique de Cap Champagne, sur lequel des sondages ont été réalisés lors d'une

opération d'archéologie programmée, dirigée par Morgane Legros en 2016 (Legros 2018).

- 4 Au vu de ces premières constatations, une campagne de prospection pédestre a été réalisée sur le site le 25 septembre et le 1^{er} octobre 2016. Elle a permis d'y découvrir les fondations en pierre de plusieurs constructions, ainsi que quelques éléments de mobilier antérieur au XX^e s.
- 5 Les points du site A, notés A, H et I (fig. 3), sont des structures massives, de forme grossièrement carrée, mesurant entre 3 et 5 m de côté (fig. 4). Elles sont constituées de pierres-sèches pas ou peu équarries, positionnées sur 1 ou 2 niveaux, pour une hauteur de 50 cm. La structure notée D mesure 4 x 4 m. De forme carrée et nettement plus régulière que les précédentes, elle est constituée d'un pourtour en pierres partiellement équarries, disposées sur un niveau, pour une hauteur moyenne de 20 cm. Son remplissage n'a pu être observé car il était masqué par la végétation. Au milieu et à l'extérieur de son côté ouest, se trouve une dalle rectangulaire qui semble faire office de marche. Un enclos de même dimension, délimité par un muret en pierres-sèches, prolonge la structure D vers le massif rocheux à l'est. Le muret sud débouche sur une petite cavité partiellement obstruée (point E, 3). Plusieurs autres murets sont également visibles sur le site (fig. 5). Ils sont principalement constitués de cordons rocheux simples, de 20 à 30 cm de large, ne comprenant qu'une seule pierre en largeur et en hauteur. Dans quelques cas, ils font entre 30 et 40 cm de large et les pierres sont disposées sur 1 ou 2 niveaux.

Fig. 3 – Schéma des structures repérées sur le site A



DAO : P. Brial.

Fig. 4 – Vue de la structure A



Cliché : P. Brial.

Fig. 5 – Vue de l'un des murets



Cliché : P. Brial.

- 6 Le site B n'a été parcouru que de manière sommaire. Il s'agit d'une zone plate mesurant 15 x 16 m, délimitée à l'est par un merlon de roches dont la régularité, du fait de la végétation, n'a pu être vérifiée.
- 7 Quelques éléments de mobilier ont été trouvés en surface du site A (fig. 6), dans un locus de 3 m de large délimité à l'ouest par un muret et à l'est par un mur plus large (point F, 3). Il s'agit de six tessons de céramique vernissée provenant d'un même plat et d'un morceau de verre. L'intérieure de la céramique est blanc avec un motif en chaînage noir et bleu près du bord, tandis que l'extérieur est ocre foncé. Le fragment de verre, de couleur jaune très sombre, mesure 4 mm d'épaisseur et présente une surface altérée.

Fig. 6 – Mobilier découvert lors de la prospection



Cliché : P. Brial.

- 8 Les vestiges historiques antérieurs à 1850 sont rares dans le quartier de Saint-Gilles. Bien que les éléments découverts sur la colline surplombant le village de Saint-Gilles-les-bains n'aient pas encore été datés avec certitude, le mobilier retrouvé permet d'envisager l'hypothèse d'un habitat ancien¹⁷. Des investigations complémentaires pourraient vérifier d'éventuels liens entre ce site et celui du Cap Champagne, afin de compléter notre connaissance fragmentaire de l'occupation historique de la côte ouest de La Réunion.

BIBLIOGRAPHIE

Brial P. 2016 : *La Réunion, Saint-Paul, Colline de Saint-Gilles, Vestiges d'habitations*, rapport de prospection, 2016. 15 p.

Legros M. 2018 : *La Réunion, Saint-Paul, Cap Champagne : vestiges d'une vigie du xviii^e siècle*, rapport de sondages archéologiques, 2018. Archéologies, 92 p.

NOTES

13. BNF CP GE SH18 PF218 DIV2 P12 : *Île Bourbon*. Carte, 1706, Feuilley.

14. ADR CP530 : *Côte de Saint-Gilles*. Plan, 1837, Montagnès de la Roque.

15. ADR CP520 : *Plan d'une partie de la propriété du Grand Fond et de la Ravine Saint-Gilles*. 1865, signature illisible.

16. BNF CP GE C-3624 : *Île de La Réunion. Carte dressée par Paul Lépervanche, complétée et mise à jour par ordre de M. Paul Samary, Gouverneur de La Réunion, par Ulysse Robert, chef du Service des Travaux publics*. 1906, éditions Augustin Challamel ; BNF CP GE C-5893 (1-2) : *Île de La Réunion. Carte dressée par le Service géographique de Madagascar ; d'après la carte de Paul Lépervanche, éditée en 1906. Mise à jour en 1934 d'après les renseignements du gouvernement de La Réunion*. 1935-1936, Tananarive, Hélio gravure, Service géographique de Madagascar.

17. Cette opération a bénéficié des apports de Pierre Brial, Patricia Marret, Morgane Legros et Jonhattan Vidal.

INDEX

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMWQTGJV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOLL4vtJxgr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzEegseJ5VO>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkzqjsdoWsv>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKei7jxhn32>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2fGXszuLtH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSRwkmL3M1g>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtULzipf9pV9>

Année de l'opération : 2016

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtBhWSzf1tw8>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>
